

traire et la plus brutale, il la revêtit du nom de philanthropie. C'est au nom de la *liberté*, et sous le prétexte de procurer aux peuples leur émancipation du joug maternel de l'Eglise, qu'il suscita tant de guerres de religion où le despotisme commit tant et de si odieuses exactions. Au nom de l'*égalité*, un petit nombre de tyrans sanguinaires asservirent des milliers de leurs semblables. Au nom de la *fraternité*, les familles furent dépouillées de leur patrimoine ; et l'on vit, durant des siècles, des peuples écrasés par la persécution, se meurtrissant aux ronces de leurs champs pour les féconder au profit de leurs riches persécuteurs. Hé ! N'a-t-on pas vu ce fameux ministre d'Espagne dont le nom est synonyme de violence arbitraire et de tyrannie féroce, prendre le titre de " Prince de la Paix."

Le mot de " conciliation " n'a pas été moins perverti de son sens naturel. En France, l'on a fait de la prétendue conciliation sous la terreur comme sous le despotisme. C'était au nom de la conciliation que l'on voulait désarmer l'héroïque Vendée. Tandis que la Commune brûlait Paris, en 1870, les loges maçonniques envoyaient au gouvernement de Versailles des pétitions menaçantes lui enjoignant de faire "*la conciliation*" avec les communards de la capitale. La conciliation ! La Russie l'a faite en Pologne, l'Angleterre en Irlande, les *carpet-baggers* dans les Etats du Sud. La Prusse s'est *conciliée* les principautés allemandes, de même que le Piémont s'est *concilié* le royaume de Naples et les petits Etats de la péninsule. Le *knout* a été, à Varsovie, un instrument de *conciliation* comme le cimenterie l'a été au Liban, en Espagne et à Constantinople. Eh ! ne voit-on pas la franc-maçonnerie *concilier* aujourd'hui sous Gambetta comme elle a *concilié* sous les Napoléon, comme elle a *concilié* en Prusse, en Suisse, à Rome, à Florence, dans les républiques de l'Amérique du Sud, etc. !

Il faut donc souvent se défier des mots, toujours se rendre bien compte de la signification qu'il faut leur donner, et surtout, n'accepter qu'à bon escient ceux auxquels les circonstances donnent toute la portée d'un programme.